

## Études littéraires africaines



NGONGO (Enika) & TOUSIGNANT (Nathalie), Éd., *La Guerre 14-18 en Afrique : des mémoires repliées / De oorlog 14-18 in Afrika : Vervaagde herinneringen*. [Conception et coordination : Pierre Dejemeppe et Nathalie Tousignant ; conception scientifique : Enika Ngongo et Nathalie Tousignant ; illustrations : Barly Baruti]. [Préface de] Charles Piqué. Bruxelles : Commune de Saint-Gilles – Université Saint-Louis, 2016, 106 p., ill. – pas d'ISBN

Pierre Halen

Numéro 42, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039438ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039438ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2016). Compte rendu de [NGONGO (Enika) & TOUSIGNANT (Nathalie), Éd., *La Guerre 14-18 en Afrique : des mémoires repliées / De oorlog 14-18 in Afrika : Vervaagde herinneringen*. [Conception et coordination : Pierre Dejemeppe et Nathalie Tousignant ; conception scientifique : Enika Ngongo et Nathalie Tousignant ; illustrations : Barly Baruti]. [Préface de] Charles Piqué. Bruxelles : Commune de Saint-Gilles – Université Saint-Louis, 2016, 106 p., ill. – pas d'ISBN]. *Études littéraires africaines*, (42), 224–226. <https://doi.org/10.7202/1039438ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

dans les Amériques : « L'étude des techniques discursives mobilisées dans la communication orale montre comment le principe vitaliste et kinesthétique se situe au cœur de la culture africaine et comment un tel principe a eu des ramifications à travers les formes artistiques – notamment la danse et la musique – créées par les Noirs aux États-Unis » (p. 30).

Quoique la diversité des objets d'études puisse laisser le lecteur quelque peu sceptique (quels rapports évidents lient par exemple la geste jazzistique de Wynton Marsalis à l'art verbal des pasteurs noirs américains ou au basket-ball ?), cet ouvrage impressionne par la minutie des analyses, la patience dans la démarche, l'abondance des illustrations et des références, ainsi que par une qualité expressive de haute facture. Marc Mvé Bekale offre ainsi à la communauté intellectuelle et aux curieux une contribution scientifique fort érudite et importante dans le champ des études afro-diasporiques.

■ Rodrigue NDONG

NGONGO (ENIKA) & TOUSIGNANT (NATHALIE), ÉD., *LA GUERRE 14-18 EN AFRIQUE : DES MÉMOIRES REPLIÉES / DE OORLOG 14-18 IN AFRIKA : VERVAAGDE HERINNERINGEN*. [CONCEPTION ET COORDINATION : PIERRE DEJEMEPPE ET NATHALIE TOUSIGNANT ; CONCEPTION SCIENTIFIQUE : ENIKA NGONGO ET NATHALIE TOUSIGNANT ; ILLUSTRATIONS : BARLY BARUTI]. [PRÉFACE DE] CHARLES PIQUÉ. BRUXELLES : COMMUNE DE SAINT-GILLES – UNIVERSITÉ SAINT-LOUIS, 2016, 106 P., ILL. – PAS D'ISBN.

Ce petit ouvrage fort agréablement mis en page est issu d'un colloque qui s'est tenu en septembre 2016, colloque qui lui-même s'inscrivait dans le cadre d'une exposition organisée pour le centenaire de la Première Guerre mondiale. Le tout, à l'initiative d'une commune de l'agglomération bruxelloise, Saint-Gilles. Le bourgmestre Charles Picqué (qui fut longtemps Ministre-Président de la Région fédérale de Bruxelles) y explique tout d'abord l'intention mémorielle de sa commune : celle-ci a voulu rendre hommage aux soldats et aux officiers qui habitèrent dans l'entité et qui prirent part au conflit, qu'il s'agisse de Congolais engagés volontaires dans l'armée belge (souvent sur le front de l'Yser où cette dernière résista pendant quatre ans à l'agression allemande, mais également dans d'autres secteurs de l'armée ou en déportation), ou qu'il s'agisse des militaires, tant belges que congolais, qui participèrent aux opérations de la Force publique en Afrique. Bien que, pour leur part, ils n'aient évidemment pas résidé dans la Commune, les porteurs

congolais sont associés à cet hommage, et l'on rappelle ici qu'ils furent nombreux à périr dans une entreprise extrêmement pénible, compte tenu notamment des charges à transporter et des conditions sanitaires. Rappelons que la Force publique – à la fois armée et gendarmerie, à l'époque du Congo belge – possédait des contingents relativement nombreux et bien entraînés, encadrés par quelques dizaines d'officiers de carrière dont la plupart s'étaient portés volontaires... à partir du front de l'Yser ; et qu'elle s'engagea aux côtés des Alliés français et britanniques dans quatre campagnes bien distinctes en Afrique : la première au Cameroun, la seconde en Rhodésie, les deux dernières en Tanzanie actuelle, d'abord jusqu'à la prise de Tabora, ensuite jusqu'à la bataille de Mahenge qui mit quasiment fin aux opérations dans ce qui n'allait plus être, ensuite, la *Deutsch Ost-Afrika*. Les toponymes de Tabora et de Mahenge sont restés jusqu'aujourd'hui associés au souvenir de deux victoires, davantage sans doute dans la mémoire militaire congolaise que dans les souvenirs des Belges, bien que, aussi bien au Congo qu'en Belgique, des noms de rues et divers monuments les commémorent dans les espaces urbains (sans parler des fastes des divers régiments militaires, qui constituent des mémoires vives, mais le plus souvent limitées aux milieux militaires concernés).

Ce petit volume a constitué une sorte d'atelier de publication pour plusieurs doctorants qui ont pu y contribuer, dont Enika Ngongo. Il n'a pas la prétention de constituer une somme et, à beaucoup d'endroits, il ne propose même qu'une sorte de condensé (le cadrage de Nathalie Tousignant à propos de « La Première Guerre mondiale en Afrique ») ou de synthèse (Griet Brosens pour son ouvrage *Congo aan den Ijzer*, 2013, au sujet des Congolais du front). Il est dès lors justifié qu'il ne parle pas de tout et, par exemple, il n'y est guère question de la campagne du Cameroun, et pas davantage des femmes congolaises qui accompagnèrent les porteurs et les soldats de la Force publique dans leurs longs déplacements. Ajoutons qu'il n'y est pas non plus question de littérature de fiction (et singulièrement du recueil de nouvelles intitulé *Barabara* de Pierre Ryckmans, futur Résident à Bujumbura, et plus tard gouverneur général du Congo belge et du Ruanda-Urundi pendant la Seconde Guerre mondiale ; une intervention à ce sujet avait néanmoins été prévue au cours du colloque, qui n'a pas été concrétisée par un chapitre correspondant dans ce recueil). Il est même assez peu question de littérature au sens large : les écrits publiés par des témoins directs comme Pierre Daye ou Norbert Laude (sans parler des témoins britanniques et allemands) sont ici moins exploités que

les sources d'archives ainsi que divers travaux récents publiés par des historiens.

Outre la dimension de valorisation de la recherche auprès du grand public, et en raison de celle-ci, la démarche mémorielle est ici centrale, comme elle l'était dans l'exposition de référence. Ce n'est évidemment pas un hasard si l'ouvrage se termine par une brève présentation du monument dit « du square Riga », officiellement appelé « Monument aux troupes des campagnes d'Afrique », qui date de 1971 et qui associe dans le même souvenir militaires belges et congolais, alors même qu'il est situé sur le territoire d'une autre commune bruxelloise, en l'occurrence Schaerbeek, assez loin de Saint-Gilles. La référence à ce mémorial des combats de la Première comme de la Seconde Guerre mondiale est d'autant plus remarquable que le monument du Square Riga semble devenir, ces dernières années, un lieu de ralliement commémoratif non seulement pour les associations d'anciens coloniaux (de moins en moins fournies, forcément), mais aussi pour diverses mouvances de la diaspora congolaise.

Ce n'est pas un hasard non plus si Barly Baruti, figure désormais majeure de la bande dessinée africaine mais symbole aussi de ce que peut être une conscience historique belgo-congolaise, enrichit le volume de ses dessins originaux. En somme, cet ouvrage illustre assez bien que l'Histoire, comme discipline avec ses exigences d'objectivation, peut néanmoins, et devrait sans doute aujourd'hui plus que jamais, alimenter une mémoire collective non *clivante* – pour utiliser un terme qui a beaucoup servi à propos de Donald Trump. Une mémoire non *clivante* est nécessairement dialogique : c'est une mémoire *incluante*, ce qui ne l'empêche nullement d'être critique, au contraire.

■ Pierre HALEN

RACHDI (NAÏMA), *L'ART DE LA NOUVELLE ENTRE ORIENT ET OCCIDENT. GUY DE MAUPASSANT ET L'ÉGYPTIEN MAHMUD TAYMUR. INFLUENCE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE SUR LA LITTÉRATURE ARABE MODERNE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ESPACES LITTÉRAIRES, 2015, 264 P., INDEX – ISBN 978-2-343-06746-9.

Cet ouvrage, version réduite d'une thèse de doctorat en Littérature française et comparée, soutenue en 1998, traite de la modernisation de l'Égypte durant la *Nahda*. Cette période qui voit le pays s'ouvrir aux influences occidentales commence après l'expédition de Bonaparte et s'étend jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Ce processus,